

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 125 (1980)
Heft: 11

Vorwort: La rage pour politique
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La rage pour politique

La simultanéité des épidémies de grippe donne à penser que notre planète croise parfois quelque nuage de virus intersidéral. La rage, elle, semble se propager à vitesse constante à partir de foyers.

A suivre l'épidémie des zéloteurs de centres autonomes, elle doit tenir du second modèle, tant lui manque la spontanéité du premier. D'Allemagne, la contagion atteint Zurich pour prendre le train de Lausanne, après halte à Berne.

Nous nous targuons volontiers de notre latine indépendance d'esprit, de notre libre-arbitre, sentiment partagé même par la jeunesse. Or comment se fait-il que des casseurs d'Outre-Rhin viennent donner du cœur au ventre à nos révolutionnaires-essayistes des rives de la Limmat, que ceux de Berne aient besoin de l'exemple de la «Rote Fabrik» pour faire chorus et que cela ait enfin décidé quelques animateurs d'ici à emboîter le pas, à battre le rappel et à manifester aux Galeries, dans l'un des immeubles de l'EPFL, à la Palud?

Qu'à de telles occasions certains éléments pacifiques et munis de clameurs aient fracturé des portes, que l'équipement électronique ait quelque peu souffert ici ou que les moyens d'enseignement et de promotion du personnel d'une entreprise aient été saccagés là, ce ne sont que bavures: on vous le dit sur tous les tons, les GO avaient la situation en main, même si certains GM «personnalisaient» la carrosserie de voitures en passant. A preuve que des commentateurs, se réclamant de la liberté d'expression et du sens éthique inné des journalistes, peuvent publier successivement et que le *principal problème* ce sont les «violences policières» et que, maintenant, *les «manifestants» se montrent sous un nouveau visage plutôt sympathique* lorsqu'ils procèdent à leur gorillage hebdomadaire.

Prétendue cause mais aussi prétendus jeunes. Certes, adolescents il y a au nombre des émeutiers. On n'y décompte pas moins un bon paquet d'étudiants attardés et de personnes dont la trentaine et plus est évidente. Est-ce avec cette poignée de chahuteurs que l'on envisage d'engager le dialogue? Avec des gens qui ne recherchent que l'affrontement?

Une jacquerie de plus ou le prélude à une guerre des Boxers d'une version nouvelle?

RMS